

# Ton cœur

Voulant me croire aimé, vainqueur  
De mon âme triste et chagrine,  
Un jour que j'écoutais ton cœur  
Sous la rondeur de ta poitrine ;

Loin que ton cœur, oiseau charmant,  
Semblât bondir à ma rencontre,  
C'était un petit battement  
Nerveux comme un tic-tac de montre.

Régulier, impassible, froid,  
Ton cœur laissait couler sa dose  
De sang pur, qui montait tout droit  
A ta tête légère et rose.

J'eus peur un moment : j'avais cru.  
Troublé de mon amour, entendre  
Comme un flot trop vite accouru  
Sur une fibre fine et tendre.

Ce n'était rien ; c'était la peur,  
C'était peut-être mon cœur même ;  
Car, tu sais, tout nous est trompeur  
Et douloureux, lorsque l'on aime.

Tranquillement ton sang coulait :  
Et malgré cela, dans un charme,  
Ce bruit glacial me semblait  
Tomber ému comme une larme.

---

Albert Mrat -  - Le livre de l'amie